

### Comment la terre devient tétanigène.

La question de l'origine du tétanos continue à être l'objet de travaux nombreux qui semblent devoir confirmer définitivement l'étiologie si magistralement esquissée par M. Verneuil, il y a quelques années déjà.

A propos de ces travaux, dont il a été l'initiateur, M. Verneuil vient d'exposer à nouveau, dans un article de la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, avec la conviction chaleureuse et lumineuse qui le caractérise, comment il entend le rôle de la terre comme agent de transmission du tétanos.

Rappelant qu'il a établi péremptoirement, par voie médiate ou immédiate, que l'homme prend le tétanos : 1<sup>o</sup> de son semblable (*origine inter-humaine*); 2<sup>o</sup> des animaux et presque exclusivement du cheval (*origine équine*); 3<sup>o</sup> de la terre et de ses produits (*origine tellurique*), l'auteur constate que c'est la provenance équine seule qui, malgré l'évidence absolue et éclatante de certains faits, a eu le privilège de soulever l'opposition violente et presque unanime des cliniciens, des vétérinaires et même des expérimentateurs. La provenance humaine est en effet reconnue par tous les chirurgiens, et la provenance tellurique, basée sur des expériences nombreuses et décisives, a été acceptée d'emblée et sans conteste.

Il reste donc, pour trancher la question d'une manière décisive, à trouver de nouveaux faits qui montrent bien que, si la terre est tétanigène, c'est qu'elle a subi le contact de chevaux malades, tétanifères.

Or, ces faits ne sont pas rares, et M. Verneuil en rapporte encore quelques-uns, qui sont absolument démonstratifs, et dans lesquels on a pu établir le séjour antérieur de chevaux tétaniques en des points où des blessés, qui devaient mourir de tétanos, avaient eu leurs plaies, en contact avec le sol, plus ou moins souillées de terre.

Ainsi, il paraît maintenant bien démontré que la terre devient tétanigène du fait de son contact avec des chevaux malades; et la constatation du bacille du tétanos, maintes fois faite, depuis les recherches de Nicolaïer, dans les terres incriminées comme dans les plaies des tétaniques, ne laisse aucun doute sur la nature de cette étiologie.

Mais il y a plus, et il semble que le cheval même sain puisse contribuer à rendre le sol tétanigène, selon la formule très large donnée tout d'abord par M. Verneuil. On a objecté, on le sait, que, ne pouvant donner ce qu'il n'a pas, un cheval ne peut communiquer ni au sol, ni à son semblable, ni à son maître, les germes d'une maladie dont il n'est pas atteint lui-même; or, non seulement cette objection dénote une ignorance absolue ou un oubli regrettable des conditions de la contagion médiate, mais elle est en outre réduite à néant par des expériences récentes dont MM. Sanchez Toledo et A. Veillon viennent de communiquer

le résultat à la *Société de biologie*. Ces dernières expériences établissent en effet d'une manière positive la présence du bacille du tétanos, doué de toute sa virulence, dans les excréments, non seulement du cheval *sain*, mais encore du bœuf *sain*.

Il y a quelque temps déjà que M. Rietsch trouvait le microbe du tétanos dans le foin, et cette observation a été confirmée par MM. Sormani et Chicoli Nicola. Il n'est donc pas étonnant que le cheval et la vache, qui ingèrent des aliments (foin, paille, herbages) susceptibles d'être plus ou moins souillés par la terre, puissent absorber ainsi des spores du bacille du tétanos. Or, ces spores, comme celles du vibrion septique, résistent à l'action des sucs digestifs; aussi se retrouvent-elles dans les excréments avec toute leur virulence : les animaux les rendent ainsi à la terre en les disséminant, sans être malades eux-mêmes.

Le rôle du cheval, considéré comme animal tétanifère, est donc double, puisque, dangereux surtout quand il est atteint de tétanos, il l'est encore, à l'état de santé, comme agent de dissémination d'un microbe pathogène. En tout cas, ce double mécanisme de contamination du sol explique largement comment, du fait du cheval, selon la formule de M. Verneuil, la terre devient tétanigène.

H.

---